

La Veuve gauloise

Village et nécropole des deux derniers siècles avant J.-C.

Entre septembre 2025 et février 2026, une dizaine d'archéologues d'Archeo-dunum se sont déployés à l'est de la commune de La Veuve (Marne). Cette fouille de plus de 25 000 m² a précédé l'extension d'une ZAC, un projet porté par la CCI Marne Ardennes.

Datés pour l'essentiel des deux derniers siècles avant J.-C. (fin de la période gauloise), plus de 1200 vestiges révèlent la partie nord-est d'un village (fig.2), densément peuplé, ainsi qu'une nécropole organisée autour de trois enclos funéraires.

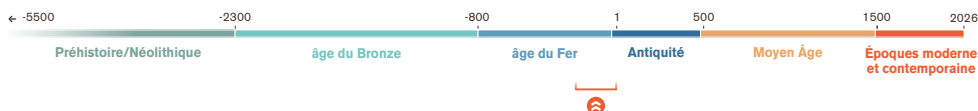


Fig.1 : Un puits en cours de fouille. Son fond atteint 11 m de profondeur.

» UN VILLAGE GAULOIS DE PLUS DE 70 BÂTIMENTS

L'occupation gauloise se développe principalement dans la partie sud-ouest du chantier – et se poursuit assurément au-delà. Plus de 70 bâtiments à ossature de bois composent un véritable village (fig.2). Les plans sont variés : hormis des constructions sur quatre à six poteaux, dont les plus petites sont des greniers ou des annexes, on trouve des architectures plus complexes et plus vastes. Ces derniers édifices, pouvant atteindre 80 m² au sol, sont sans doute les habitations principales (fig.3). Ils s'appuient sur un puissant cadre porteur central associé à des parois déportées. On a parfois retrouvé les tranchées de fondation de ces parois, construites en torchis. De façon remarquable, quelques constructions présentent des poteaux inclinés vers le cœur des bâtiments, pour une meilleure répartition des charges (fig.4).

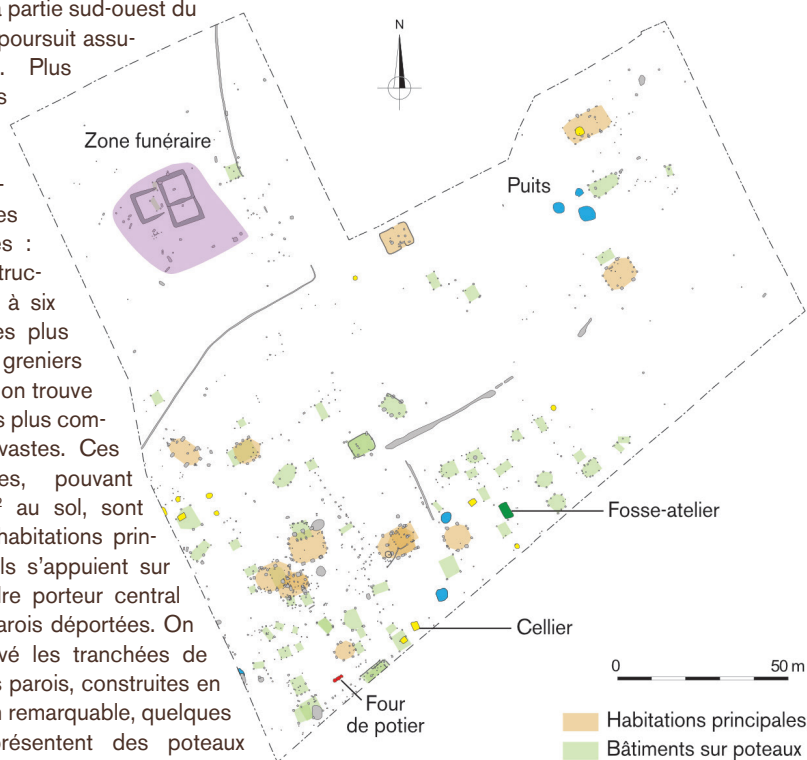


Fig.2 : Plan des vestiges archéologiques.

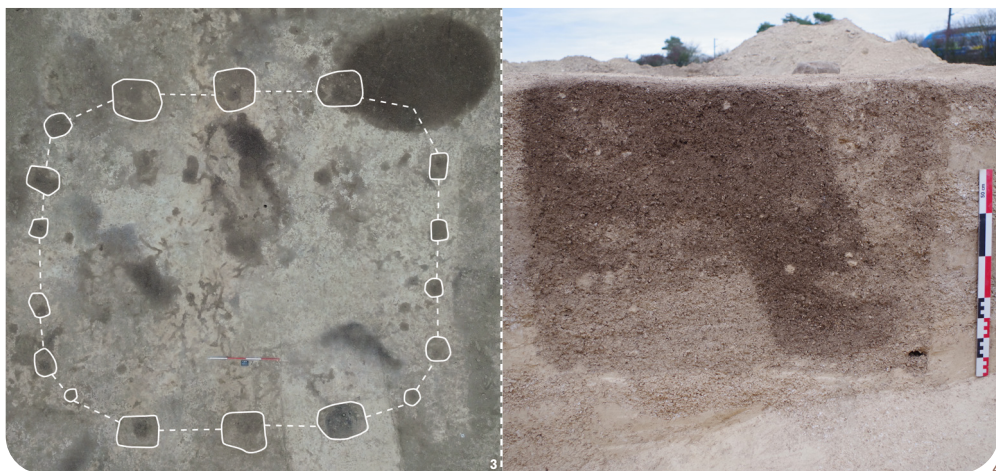


Fig.3 : Plan d'un des bâtiments sur module porteur. - Fig.4 : Vue en coupe d'un négatif de poteau incliné.

» TOUT UN MONDE D'AGRICULTEURS ET D'ARTISANS

Au sein et aux alentours des habitations, plusieurs aménagements évoquent des activités domestiques et agricoles : foyers, silos enterrés, celliers, puits (fig.1 et 5). On trouve également de nombreux indices relatifs à l'artisanat. Une vingtaine de rondelles de bois de cervidés illustrent la pratique de la tabletterie. À l'extrémité sud du site, un four très bien conservé témoigne du travail de la poterie (fig.6). Ce type de four, dit « à double alandier opposé », était en usage dans le quart nord-est de la France de la fin de la période gauloise jusqu'au milieu de la période romaine.

Fig. 5 : Silo en cours de documentation. -
Fig. 6 : Le four de potier en cours de fouille.



5



6

Enfin, un espace semi-excavé de 12 m² contenait plusieurs objets en fer et en bronze, dont certains renvoient à l'artisanat des métaux : moule à alvéole, ébauche de fibule en fer, chutes et rebuts... Cette fosse quadrangulaire correspond à la partie basse d'un bâtiment dont on retrouve encore l'ancrage des poteaux faitiers. La même structure a livré une vingtaine de pesons en craie liés au tissage (fig. 7).

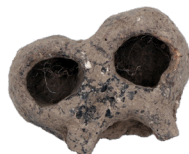


Fig. 7a : Peson de métier à tisser (pierre). Hauteur 17 cm. -
Fig. 7b : Fragment de moule à alvéole (terre cuite). Largeur 7cm.

7

» UN CIMETIÈRE À L'ÉCART

Une petite nécropole se développe à l'écart, au nord du village. L'espace funéraire s'articule autour d'un premier enclos quadrangulaire de 75 m² occupé en son centre par une crémation. Deux enclos dits « en agrafe » viennent s'y accoler au sud et à l'ouest, chacun semblant associé à une nouvelle incinération (fig.8). Une douzaine de sépultures, dont quatre inhumations, gravitent autour des enclos (fig.9).

Les crémations sont constituées de fragments osseux brûlés déposés au sein de vases en céramique. Ces urnes sont ensuite disposées dans des fosses, parfois accompagnées d'objets : vases, fibule, couteau, pendeloque... Quant aux fossés des enclos, ils contiennent divers dépôts d'objets soulignant la fréquentation de cet ensemble sur un certain temps.

» DEUX ANS D'ÉTUDE DES DÉCOUVERTES

La parcelle fouillée a été remise à la disposition de la CCI Marne Ardennes pour la suite de son aménagement. Côté archéologie, nos experts ont deux ans pour analyser l'ensemble des données, afin de comprendre au mieux comment nos lointains prédécesseurs gaulois ont vécu (et sont morts) au creux de ce vallon champenois. Tous les résultats seront synthétisés dans un rapport de fouille abondamment documenté.



Fig.8 : Vue zénithale des trois enclos funéraires.-

Fig.9 : Une inhumation en cours de fouille.

**Opération d'archéologie préventive conduite entre septembre 2025 et février 2026
sur la commune de La Veuve, au lieu-dit « Le Champ Pertaille », zone 3,
en préalable au projet d'extension de la ZAC 3**

Prescription et contrôle scientifique :

Service régional de l'archéologie de la région Grand Est, site de Châlons-en-Champagne

Maîtrise d'ouvrage : Chambre de Commerce et d'Industrie Marne Ardennes

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Kevin Dixon)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.

Conception : K. Dixon, L. Guichard-Kobal, F. Meylan, septembre 2026